



université
PARIS-SACLAY

COMPTE RENDU

Comment le gaz russe a gagné l'Ouest ?

RESUME

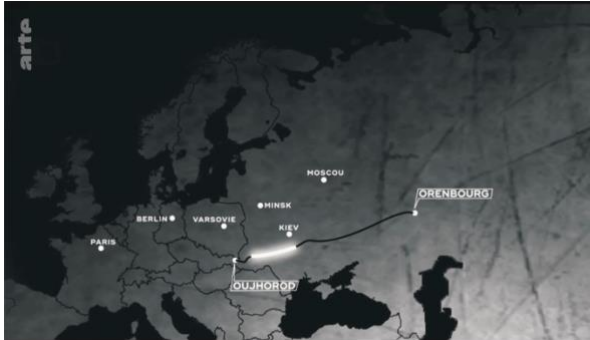
Le documentaire « Comment le gaz russe a gagné l'Ouest » diffusé sur Arte, explore l'histoire de la construction du premier gazoduc reliant l'Union soviétique à l'Europe de l'Ouest dans les années 1970-1980.

Boughrara Soumaiya

L3DDDI renforcement informatique - CILS

UN PROJET TITANESQUE AU PRIX DE CONDITIONS EXTRÊMES

Dès les années 1960, l'Union soviétique (URSS) entreprend la construction de vastes infrastructures gazières pour exploiter les immenses réserves naturelles qu'elle possède. La construction des gazoducs reliant l'URSS à l'Europe de l'Est, en particulier à la République Démocratique Allemande (RDA), fut un projet monumental, tant par son ampleur que par ses défis logistiques.



Le premier gazoduc appelé Droujba¹, ordonné par Staline, relie les champs gaziers d'Ukraine aux grandes villes industrielles de l'URSS. Sur la carte, on distingue plusieurs villes ukrainiennes traversées par le gazoduc, notamment Kiev qui est un point stratégique pour l'acheminement du gaz vers l'intérieur du pays. L'Ukraine joue ainsi un rôle central dans le développement des infrastructures énergétique soviétiques dès cette époque.

À la suite de la réussite du premier gazoduc, les premiers gisements ukrainiens s'épuisent, obligeant l'URSS dans les années 1970 – 1980 à exploiter les réserves de Sibérie occidentale. C'est dans ce contexte que naît le projet gazoduc Ourengoï-Oujhorod, ce qui permet d'acheminer le gaz sibérien jusqu'aux frontières de l'Europe de l'Est.



Ce projet ayant pour but de rassembler l'URSS et l'Europe de l'Est est marqué par la jeunesse qui en constitue la main-d'œuvre principale. En quête d'opportunités et d'un avenir meilleur, des milliers de jeunes ouvriers est-allemands quittent leurs patries pour les chantiers du gazoduc, espérant contribuer à un projet d'envergure tout en acquérant une expérience précieuse. Cependant, confrontés aux dures réalités du travail et aux conditions extrêmes, ils découvrent un quotidien bien éloigné de l'image idéalisée de l'Union soviétique, ce qui provoque chez eux une profonde désillusion.

L'isolement géographique, le froid extrême et les terrains difficilement accessibles imposèrent des conditions de travail particulièrement éprouvantes. De nombreux prisonniers du Goulag², furent affectés à ces chantiers, contraints d'exécuter des tâches harassantes dans des conditions de vie précaires et insalubres. Le passage du gazoduc à travers des régions hostiles, notamment les montagnes de Sibérie, exposait les ouvriers à des températures glaciales et à un environnement impitoyable, rendant chaque étape de la construction périlleuse. Malgré les salaires élevés versés aux travailleurs, les conditions de vie extrêmes eurent des conséquences désastreuses sur leur moral. L'isolement, l'épuisement physique et l'absence de perspective d'amélioration ont plongé de nombreux hommes dans la dépression, conduisant certains au suicide.

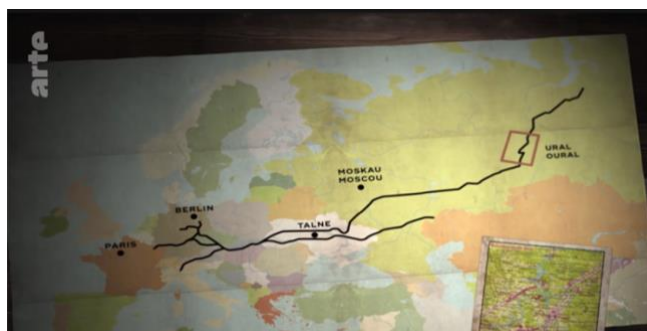
¹ Amitié en Russe.

² Système d'administration des camps de travail forcé en URSS.

Derrière l'ambition industrielle de ce projet se cache une discipline stricte et une intense propagande du régime soviétique, glorifiant l'effort collectif et présentant l'accomplissement du gazoduc comme un symbole de la puissance de l'URSS. Chaque étape du chantier était mise en scène pour illustrer la grandeur du socialisme, relayée par des discours officiels vantant l'unicité des travailleurs et leur dévouement à la cause communiste.

UNE REUSSITE ECONOMIQUE ET UN BOULEVERSEMENT GEOPOLITIQUE

Ce qui peut être marqué comme une réussite économique pour l'URSS n'est pas sans compter l'aide technologique apportée par l'Europe de l'Ouest. Malgré son ambition de prouver son autosuffisance, l'Union soviétique dépendait largement des équipements et du savoir-faire occidental pour mener à bien ce projet. Les machines, les tubes en acier et les systèmes de compression nécessaires à la construction du gazoduc provenaient en grande partie d'Allemagne de l'Ouest, de France et d'Italie. Cette coopération, dictée par des intérêts économiques et stratégiques, démontre que, malgré l'opposition idéologique entre les blocs, l'URSS ne pouvait se passer des avancées technologiques occidentales pour moderniser son industrie énergétique et assurer l'exportation de son gaz vers l'Europe.



Pour l'Europe de l'Ouest, cet accord est avant tout perçu comme un contrat stratégique, une opportunité économique permettant de sécuriser l'approvisionnement en gaz. Cette coopération énergétique avec l'Union soviétique a offert à l'Ouest un accès fiable aux ressources naturelles de l'Est, dans le but de s'émanciper de la dépendance aux pays arabes, notamment après les chocs pétroliers des années 1970.

Les chocs pétroliers des années 1970 et les fluctuations des prix du pétrole ont révélé la vulnérabilité énergétique de l'Europe de l'Ouest, fortement dépendante des importations de pétrole en provenance du Moyen-Orient³. Cette situation a conduit les pays européens à diversifier leurs sources d'approvisionnement énergétique. Dans ce contexte, la coopération avec l'Union soviétique est apparue comme une alternative stratégique, offrant un accès stable aux ressources énergétiques de l'Est.

Au fil des années, le gaz soviétique, d'une simple ressource industrielle, s'est transformé en un puissant levier géopolitique. Les relations énergétiques avec l'Europe, bien que marquées par les tensions de la Guerre froide, ont permis à l'URSS de s'imposer comme un acteur majeur sur la scène internationale. Grâce à cet approvisionnement énergétique, l'Union soviétique a renforcé ses liens économiques avec l'Europe de l'Ouest, un partenariat stratégique qui a contribué à atténuer les tensions politiques et à instaurer une forme de coopération malgré les divergences idéologiques.

En conclusion, le documentaire illustre comment le gaz russe, réalisé dans des conditions de travail extrêmes, a servi de moteur géopolitique majeur pour la Russie. Bien que ces projets aient entraîné des bouleversements dans les relations internationales, ils ont aussi exposé la fragilité de l'Europe face à la dépendance énergétique. L'exploitation de cette ressource a non seulement transformé la région, mais a également permis à la Russie de peser sur les décisions politiques européennes, marquant ainsi un tournant dans les rapports de pouvoir mondiaux.

³ <https://www.economie.gouv.fr/facileco/chocs-petroliers>